

CHANGEZ VOTRE VIE. CHANGEZ VOTRE MONDE

ACTIVÉ

Cours de base 4 : Notre relation avec Dieu

SUIS-MOI

Répondre à l'appel

Une histoire d'amour

Choisi par Dieu

Les héros de la foi

Ils n'étaient pas parfaits

Un cœur joyeux

Une vie de gratitude





ÉDITORIAL

SUIS-MOI

Alors que Jésus voyageait à travers la Palestine en partageant son message d'amour et de pardon divin, « Suis-moi » fut une invitation qu'Il a souvent lancée. Prenons par exemple ce passage de l'Évangile de Matthieu :

Jésus marchait le long du lac de Galilée, lorsqu'il vit Simon, surnommé Pierre, et son frère André ; ils étaient en train de jeter un filet dans le lac car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite et ce sont des êtres humains que vous pêcherez. » Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent.

Il alla plus loin et vit deux autres frères, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Ils étaient dans leur barque avec Zébédée, leur père, et ils réparaient leurs filets. Jésus les appela ; aussitôt, ils laissèrent la barque et leur père et ils le suivirent (Matthieu 4.18–22 NFC).

Jésus continua d'appeler des hommes et des femmes à Le suivre pendant la durée de son ministère et même après sa résurrection : « Il dit à Pierre : 'Suis-moi' » (Jean 21.19 NFC).

Suivre Jésus, qu'est-ce que cela signifie ? Tout commence avec le rapport qu'on a avec Lui et avec sa Parole. Si nous demeurons dans sa Parole (Cf. Jean 15.4) et que nous la laissons influencer notre manière de penser, nous serons transformés par le renouvellement de notre intelligence (Romains 12.2).

Si aujourd'hui les chrétiens ne peuvent pas littéralement marcher dans les pas de Jésus comme au temps de ses disciples, la Bible indique clairement que pour Le suivre, nous devons appliquer ses enseignements dans notre vie de tous les jours. Comme Jésus Lui-même l'a dit : « Si vous restez fidèles à mes paroles, vous êtes vraiment mes disciples ; ainsi vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » (Jean 8.31-32 BFC).

Pour plus d'information sur *Activé*, rendez-vous sur notre site ou écrivez-nous.

Site web: <https://activated-europe.com/fr/>
Email: activated@activated.org

© 2023 Activated. Tous droits réservés.
Design par Gention Suçi.

A défaut de mention spéciale, les citations de la Bible sont extraites de la Bible du Semeur. Copyright © 1992, Société Biblique Internationale. Avec permission



Nous pouvons être enfants de Dieu, tout en vivant très loin de Lui dans notre cœur. Nous pouvons être en partenariat extrêmement étroit avec Lui, de sorte que nous savons ce qu'Il pense, ce qu'Il croit, comment Il agit et ce qui est important à ses yeux. À ce degré d'intimité, nous découvrons aussi à quel point Il désire être proche de nous.
—Theresa Dedmon

UNE HISTOIRE D'AMOUR

RONAN KEANE

DANS LA BIBLE, Dieu utilise souvent des métaphores ou des mots imagés pour décrire notre relation avec Lui, par exemple, un berger et ses brebis (Jean 10.7-15), un père et son enfant (2 Corinthiens 6.18), une vigne et des sarments (Jean 15.1-5)—et aussi un couple de jeunes mariés (Osée 2.19-20).

Bien que la Bible contienne 66 livres, les commentateurs ont souvent remarqué qu'il s'agit en fait d'*un seul* livre dont le thème est permanent. C'est une histoire d'amour. Et comme toute histoire d'amour, celle-ci a un début, des hauts et des bas, et un dénouement dramatique.

Cette histoire d'amour commence véritablement « au commencement », lorsque Dieu créa le premier homme et la première femme, Adam et Ève. Il les façonna exactement comme Il le voulait, leur insuffla le souffle de vie, puis admira son œuvre : « C'est très bien ! »

Malheureusement, le premier homme et la première femme choisirent de rejeter l'offre que Dieu leur avait faite, celle d'une relation éternelle, parfaite et intime avec Lui ; à la place, ils choisirent de s'égarer dans l'égoïsme et le péché. Sans Dieu, les humains, créés pour jouir d'une intimité avec Lui, n'ont connu, au contraire, que solitude, confusion et douleur. Tout au long des millénaires, nous

avons essayé toutes sortes de choses pour retrouver le sentiment de plénitude que procurait cette intimité perdue, mais rien n'a réussi à nous satisfaire.

Finalement, bien que ce soit nous qui ayons tourné le dos à Dieu, c'est Lui qui a initié la réconciliation. Dans son amour, Il savait qu'il n'y avait qu'une seule solution. Malgré le coût, Il a choisi d'envoyer volontairement son propre Fils pour nous reconduire à Lui.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Cela signifie que le christianisme n'est pas simplement une religion, ni un ensemble de règles. Le christianisme est une relation - et pas n'importe quelle relation, que la Bible compare à un mariage, où doivent régner l'intimité, la transparence, la communication ouverte, ainsi que les espoirs et les désirs partagés.

La Bible nous dit « celui qui t'a faite c'est ton époux. Il a pour nom : le Seigneur des armées célestes » (Ésaïe 54.5). Elle nous dit aussi « vous appartenez maintenant à un autre, c'est-à-dire à celui qui a été ramené d'entre les morts afin que nous produisions ce qui est agréable à Dieu » (Romains 7.4 BFC).

RONAN KEANE FUT LE DIRECTEUR EN CHEF D'ACTIVÉ DE 2013 À 2023. ■

CHERCHER PREMIÈREMENT



ALORS QUE JÉSUS PRÉPARAIT SES DISCIPLES À SA MORT PROCHAINE, Il leur dit ces paroles de réconfort : « Si quelqu'un m'aime, il obéira à ce que j'ai dit. Mon Père aussi l'aimera : nous viendrons tous deux à lui et nous établirons notre demeure chez lui » (Jean 14.23). Lorsque vous invitez Jésus dans votre vie, Il entre spirituellement dans votre cœur pour y élire domicile. Quelle preuve d'amour ! Ce n'est pas étonnant que l'apôtre Jean ait écrit : « Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier » (1 Jean 4.19).

Mais malheureusement, pour certains chrétiens, la relation devient une simple routine. Ils oublient tout ce que le Seigneur a fait pour eux, et cet amour merveilleux qu'ils avaient pour Lui au début s'estompe petit à petit. Ils cessent de donner la priorité à leur relation avec Dieu et son royaume, comme Jésus l'a enseigné à ses disciples (Matthieu 6.33).

Jésus a enseigné à ses disciples à quel point il était important d'honorer Dieu d'abord et avant tout. Il sait que nous ne serons pas des chrétiens convaincus, forts et féconds si nous ne Le plaçons pas au centre de notre vie.

Quelles mesures concrètes pouvons-nous prendre pour non seulement donner à Jésus la priorité dans notre vie, mais aussi pour Lui conserver cette place prépondérante ? Cela commence par notre cheminement quotidien avec Lui. Nous pouvons confier notre journée, notre temps et notre vie au Seigneur dans la prière et Lui demander de nous guider dans sa volonté. Ce principe de prière s'applique également à nos tâches quotidiennes. Lorsque nous avons des échéances pressantes, nous avons tendance à mettre le Seigneur de côté et à nous concentrer uniquement sur notre travail. Mais ce n'est certainement pas la solution de reléguer notre relation avec le Seigneur au second plan.

Les grands hommes chrétiens sont grands, pas seulement parce qu'ils servent Dieu, mais aussi en raison de leur communion et de leur relation étroite avec Lui. Plus ils grandissent dans leur foi et leur marche avec le Seigneur, plus ils finissent par Lui ressembler.

Malheureusement, une erreur que nous, les chrétiens, commettons souvent, est d'être tellement absorbés par le travail du Seigneur que nous en négligeons le Seigneur du travail ! Jésus dit : « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, portera du fruit en abondance, car sans moi,



Une seule vie, qui bien vite passera.
Seul ce qu'on a fait pour Christ demeurera.
—C. T. Studd (1860 – 1931)

vous ne pouvez rien faire » (Jean 15.5).

Nous ne pouvons pas faire le travail du Maître sans la force du Maître, et pour recevoir cette force, nous devons passer du temps avec Lui. Parfois, nous sommes tellement occupés à Le servir que nous en oublions de L'aimer !

Dieu apprécie notre service et Il en a besoin, mais Il veut aussi notre attention, notre adoration et notre

communion intime.

Le fait de négliger votre communion avec le Roi des rois peut être désastreux pour votre vie spirituelle et votre relation avec le Seigneur. Donner la priorité à Jésus dans notre vie ne s'applique pas seulement à son travail lorsque nous annonçons l'évangile aux autres, c'est aussi donner à sa Parole la première place dans notre vie. De fait, la Bible révèle que Jésus *est* la Parole. « Au commencement était celui qui est la Parole de Dieu. Il était avec Dieu, il était lui-même Dieu. Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous » (Jean 1.1,14 S21). La Parole de Dieu nourrit notre âme et elle est indispensable à notre croissance spirituelle.

C'est aussi par la prière que nous donnons à Jésus la première place dans notre vie. Nous pouvons le faire en prenant le temps de prier tous les matins pour bien commencer la journée. Quand vous vous réveillez le matin, avant de commencer à parler à qui que ce soit, parlez à Jésus. Confiez-Lui votre journée, confiez-Lui toutes vos préoccupations et demandez-Lui de diriger vos pas dans la journée qui commence.

Prenez le temps de lire sa Parole dans la Bible et de prendre ses instructions afin de fortifier votre foi pour la

journée qui est devant vous. Nous avons tous besoin d'une dose quotidienne de la Parole de Dieu et de prière pour être prêts à affronter tout ce que va nous apporter une nouvelle journée. D'un côté, Jésus a dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire », mais d'un autre côté, la Bible dit : « Je peux faire face à *toutes* les difficultés grâce au Christ qui m'en donne la force » (Philippiens 4.13 BFC). Cette force arrive lorsque nous recherchons Dieu dans la prière et la lecture de sa Parole.

Jésus, sa Parole et la prière sont-ils à la bonne place dans votre vie ? Leur avez-vous donné la priorité ? Ou bien laissez-vous d'autres choses reléguer Dieu et sa Parole au second plan, voire au troisième ? Dans tous les domaines de notre vie, nous sommes appelés à mettre Dieu à la première place et à tout Lui confier dans la prière et l'adoration (Philippiens 4.6-7). La Bible nous dit : « Soyez toujours dans la joie. Priez sans cesse. Remerciez Dieu en toute circonstance : telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ » (1 Thessaloniens 5.16-18).

Jésus disait : « Ne soyez pas inquiets en vous demandant : « Qu'est-ce que nous allons manger ? Qu'est-ce que nous allons boire ? Avec quoi est-ce que nous allons nous habiller ? » Vous avez besoin de toutes ces choses, et votre Père qui est dans les cieux le sait bien » (Matthieu 6.31–32). Et d'ajouter : « Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6.33 OST). « Chercher premièrement le Royaume de Dieu » c'est donner à Dieu et à son royaume la priorité dans notre vie, avant toute autre chose.

Vous avez tout à gagner en recherchant premièrement le royaume de Dieu ! ■

COMMUNIQUER avec DIEU par la PRIÈRE

PETER AMSTERDAM

LA PRIÈRE EST UN ÉLÉMENT CLÉ DE NOTRE RELATION AVEC DIEU, car elle est notre premier moyen de communication avec Lui. C'est grâce à la prière que nous pouvons converser avec notre Créateur.

Nous qui sommes chrétiens avons l'incroyable privilège, en tant qu'enfants de Dieu, de pouvoir entrer dans la présence de Dieu, grâce au salut accordé par Jésus. Nous pouvons Lui parler, Le louer, L'adorer, Lui exprimer notre amour et Le remercier pour tout ce qu'Il a fait et qu'Il continue de faire pour nous. Nous pouvons Lui ouvrir notre cœur et Lui faire part de nos difficultés et de nos besoins. Nous pouvons intercéder en faveur des autres au moment où ils en ont besoin. Nous pouvons Lui présenter nos suppliques et Lui demander de nous aider. Nous pouvons Lui dire à quel point nous apprécions les choses magnifiques qu'Il a créées et Le remercier pour la multitude de bénédictions qu'Il donne à chacun de nous.

Lorsque nous sommes vulnérables et fatigués, nous pouvons Lui en parler. Lorsque nous avons mal agi et péché, nous pouvons le confesser, Lui demander pardon et recevoir son pardon. Nous pouvons Lui parler, que nous soyons joyeux ou tristes, en bonne ou en mauvaise santé, riches ou pauvres, car nous avons une relation avec Celui qui non seulement nous a créés, mais qui nous aime profondément et veut s'impliquer dans chaque aspect de notre vie.

La prière est le moyen par lequel nous invitons Dieu à participer à notre vie quotidienne et Lui demandons de s'impliquer directement et intimement dans les choses qui sont importantes pour nous. Lorsque nous venons à Lui dans la prière, nous Lui demandons de prendre une part

active à notre vie ou à la vie des personnes pour lesquelles nous prions. La prière Lui communique la réalité de notre situation générale, à savoir que nous avons besoin de Lui et que nous désirons sa présence dans notre vie.

Communiquer avec Dieu par la prière est un moyen de nous approcher de Lui, d'approfondir notre relation.

Les enseignements des Évangiles sur la prière

Dans les quatre Évangiles, lorsque Jésus prie, Il adressait constamment ses prières à son Père et Il enseignait à ses disciples à faire de même. Si l'on a foi en Jésus, nous devenons enfants de Dieu (Jean 1.12).

Lorsque nous prions, nous nous adressons à notre Père. Nous pouvons avoir une relation intime avec Lui, comme avec un père terrestre.

En plus de prier le Père au nom de Jésus, comme Il l'a enseigné à ses disciples, nous comprenons, à la lecture des Évangiles, que nous devrions aussi adresser nos prières à Jésus. « Et quoi que ce soit que vous demandiez en mon nom, je le réaliserai pour que la gloire du Père soit manifestée par le Fils. Je le répète : si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » (Jean 14.13-14).

Lorsque Jésus enseignait comment prier dans les paraboles, Il faisait des comparaisons avec des situations comme celle de l'ami qui emprunte les pains à minuit (Luc 11.5-7), ou celle du juge inique qui finit par répondre à la requête de la femme (Luc 18.1-8). À travers ces exemples, Il montrait que si l'ami ou le juge inique ont répondu aux requêtes qui leur étaient adressées, combien plus notre Père céleste répondra-t-Il à nos demandes ! Il expliquait que nous pouvions avoir confiance que nos prières seraient toujours entendues par

notre Père qui est généreux et qui nous aime.
(Matthieu 7.9–11.)

Dans la parabole du collecteur d'impôts et du pharisien, Jésus parle d'humilité et de confesser nos fautes en prière. (Luc 18.10-14.) Jésus a enseigné qu'on ne devait pas prier des prières pédantes et prétentieuses qui attirent l'attention sur soi ; les prières doivent au contraire exprimer la sincérité de notre cœur et de nos motivations (Matthieu 6.5-6). Son exemple nous enseigne à prier en solitaire (Luc 6.12), à prier pour exprimer notre gratitude (Jean 6.11), à prier lorsque nous devons prendre des décisions, et à intercéder en prière pour les autres (Jean 17.6–9).

La prière joue un rôle essentiel dans notre vie spirituelle, notre communion avec Dieu, notre croissance intérieure et notre efficacité en tant que chrétiens. L'exemple des prières de Jésus qui s'éloignait des turbulences de la vie, prenait le temps de s'isoler pour prier et intercéder en faveur des autres et prier de puissantes prières, montre la voie à ceux qui souhaitent marcher sur ses pas.

La prière n'est pas censée être une conversation à sens unique, dans laquelle nous parlons et attendons de Dieu qu'Il se contente d'écouter. Lorsque nous prions, nous devrions aussi être ouverts et prêts à entendre ce que Dieu veut nous dire dans la Bible, par l'intermédiaire d'enseignants ou de prédicateurs qui aiment Dieu, ou en faisant silence devant Lui et en ouvrant notre cœur pour entendre sa voix nous parler de façon personnelle.

Dieu peut nous parler de bien des manières : par des impressions qu'Il nous donne, par des pensées qu'Il met dans notre esprit, par des versets bibliques ou par la voix de son Esprit qui parle à notre cœur. La prière est une communication qui se fait dans les deux sens. Donc, en plus de demander à Dieu de nous écouter, nous devrions également Lui donner l'occasion de nous parler.

La prière est notre moyen de communication avec Dieu ; elle nous permet d'entrer et de demeurer en sa présence. Lorsque nous, qui sommes ses enfants, montons sur les genoux de notre Père céleste, nous pouvons Lui demander n'importe quoi, et nous pouvons nous fier à Lui pour tout. Nous pouvons ressentir son amour pour nous, son assurance, et sa bienveillance.

PETER AMSTERDAM ET SA FEMME, MARIA FONTAINE,
SONT LES DIRECTEURS DE *FAMILY INTERNATIONAL*,
UNE COMMUNAUTÉ DE FOI CHRÉTIENNE. ■





LA PRIÈRE MODELE : LE NOTRE PÈRE

RONAN KEANE

À PLUSIEURS REPRIS, LA BIBLE MENTIONNE LES TEMPS DE PRIÈRE DE JÉSUS. Parfois Il priait toute la nuit (Luc 6.12). D'autres fois Il se levait avant l'aube pour prier seul (Marc 1.35). Occasionnellement, Il priait face à ses disciples pour leur montrer l'exemple (Jean 11.41-42).

Il a prié pour ses disciples et pour tous ceux qui, au fil du temps, en étaient venus à Le connaître (Jean 17.21-22). Il a offert des prières de louange et de gratitude à son Père (Luc 10.21). Il a également prié dans ses périodes d'angoisse et de difficultés personnelles (Luc 22.41-44).

Un jour, les disciples de Jésus lui demandèrent de leur apprendre à prier, Il leur enseigna alors cette simple prière qui est depuis devenue un modèle pour un grand nombre de chrétiens.

'Notre Père céleste ! Que la sainteté de ton nom soit respectée,
que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;
pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous
pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;
ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du
mal, [car c'est à toi qu'appartient, dans tous les siècles,
le règne, la puissance et la gloire. Amen !]'
—*Matthieu 6.9-13 SEG21.* ■

PRIORITÉS

MARIA FONTAINE

SI VOUS SAVIEZ QU'AUJOURD'HUI SERAIT LE DERNIER JOUR DE VOTRE VIE, combien de temps consacriez-vous aux choses insignifiantes par rapport à l'étendue de l'éternité ? Vos minutes seraient extrêmement précieuses et vous choisiriez de les passer sur ce qui serait le plus important pour vous.

Vous ne penseriez qu'à aimer ceux qui vous sont chers, et à vous assurer qu'ils savent qu'ils sont très importants à vos yeux. Si vous avez un jour été face à face avec la mort ou si vous avez traversé l'épreuve de la maladie incurable d'un proche et vu ses priorités être remises en place, vous avez vécu cette expérience en première ligne. Tout devient extrêmement clair dans de pareils moments. Vous réalisez que l'amour est vraiment ce qui importe le plus : aimer Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, et de toutes vos pensées, et votre prochain comme vous-même. (Matthieu 22.37-39).

Dans les bons moments comme dans les épreuves, la joie et l'espoir éternels que Jésus nous offre sont à des années lumières au-delà de ce que le monde peut offrir. La plénitude, la paix, l'amour, la satisfaction, la connaissance, la vérité : rien au monde ne peut rivaliser avec Lui dans ces domaines. La Bible dit :

« Le monde est en train de passer, ainsi que tout ce que l'on y trouve à désirer ; mais celui qui fait la volonté de Dieu vit pour toujours » (1 Jean 2.15-17).

Il faut discipliner son esprit et son corps pour apprendre à chérir les valeurs éternelles de Dieu au lieu des plaisirs éphémères que le monde a à offrir. Cette vie temporelle n'offre rien qui puisse vraiment satisfaire les plus profondes soifs de l'âme. Seul Jésus peut vraiment satisfaire. Il est « le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14.6).

MARIA FONTAINE ET SON MARI PETER AMSTERDAM SONT LES DIRECTEURS DE *FAMILY INTERNATIONAL*, UNE COMMUNAUTÉ DE FOI CHRÉTIENNE. ■

CONSEILS POUR LA PRIÈRE

LOUONS LE SEIGNEUR ET REMERCIONS-LE AVANT DE LUI PRÉSENTER NOS REQUÊTES.

Psaume 95.2 : Présentons-nous devant lui avec des prières de reconnaissance. Acclamons-le en musique.

Psaume 100.4 : Entrez sous ses portiques avec reconnaissance ! Entrez dans ses parvis en chantant ses louanges !

Philippiens 4.6 : Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant.

CONFIONS TOUS NOS BESOINS À DIEU DANS LA PRIÈRE.

Matthieu 7.7-8 : Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira la porte. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve et l'on ouvre la porte à qui frappe.

Matthieu 21.22 : Si vous priez avec foi, tout ce que vous demanderez, vous l'obtiendrez.

Jean 16.24 : Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, pour que votre joie soit complète.

PRIONS AVEC FOI.

Marc 11.24 : C'est pourquoi je vous le déclare : tout ce que vous demandez dans vos prières, croyez que vous l'avez reçu et cela vous sera accordé.

Romains 4.21 BFC : Il était absolument certain que Dieu a le pouvoir d'accomplir ce qu'il a promis.

Hébreux 11.6 : Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable. Car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

PRIONS AU NOM DE JÉSUS.

Jean 14.13-14 : Et quoi que ce soit que vous demandiez en mon nom, je le réaliserai pour que la gloire du Père soit manifestée par le Fils. Je le répète : si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

Jean 16.23 : Oui, vraiment, je vous l'assure : tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.

Jean 15.16 : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi. Non, c'est moi qui vous ai choisis ; je vous ai donné mission d'aller, de porter du fruit, du fruit qui soit durable. Alors le Père vous accordera tout ce que vous lui demanderez en mon nom.

PRIONS CONFORMÉMENT À SA VOLONTÉ.

Psaume 143.10 BFC : Apprends-moi à faire ce qui te plaît, car tu es mon Dieu. Que ton Esprit me guide avec bienveillance sur un terrain sans obstacle.

Matthieu 6.10 : Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, et tout cela, sur la terre comme au ciel.

1 Jean 5.14-15 : Et voici quelle assurance nous avons devant Dieu : si nous demandons quelque chose qui est conforme à sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons aussi que l'objet de nos demandes nous est acquis. ■



LES DÉLAIS DE DIEU NE SONT PAS DES REFUS

NOUS AVONS TOUS CONNU DES MOMENTS DE DÉCEPTION LORSQUE LES CHOSE NE SE SONT PAS PASSÉES COMME NOUS LE SOUHAITIONS, et si nos prières n'étaient pas exaucées, nous étions doublement déçus - d'abord parce que nous n'avions pas reçu ce que nous avons demandé, et ensuite parce qu'il nous semblait que Dieu nous avait laissé tomber.

Même lorsqu'il y a des raisons évidentes et logiques pour lesquelles les choses ne se déroulent pas comme nous l'avions espéré en dépit de nos prières, nous sommes tentés de nous demander pourquoi Dieu, malgré tout, ne l'a pas permis. Après tout, s'Il est Dieu, Il en est capable, et s'Il nous aime autant que la Bible le dit, pourquoi n'avons-nous pas reçu la réponse à nos prières ? Dans ces moments-là, il est facile de Lui en vouloir de ne pas avoir exaucé nos prières comme nous l'espérons.

Ce que nous devons d'abord garder à l'esprit, c'est que Dieu fait toujours ce qui est le mieux pour toutes les personnes concernées et qu'Il ne revient jamais sur les promesses qu'Il a faites dans la Bible. En revanche, nous, de notre côté, ne sommes pas infailibles. De plus, comme Il nous a donné le libre arbitre, Dieu est souvent limité dans sa façon de répondre à nos prières à cause de nos choix ou de ceux des autres.

Dieu répond toujours à nos prières, mais pas toujours immédiatement ou de la manière escomptée. Parfois, Il dit oui, parfois Il dit non, et parfois Il dit d'attendre. Il y a un certain nombre de facteurs qui entrent en ligne de

compte, notamment vous-mêmes et votre situation, Dieu et sa volonté, et la situation des personnes impliquées.

Lorsque les conditions sont réunies pour obtenir le résultat que Dieu sait être le meilleur, Il répondra selon sa volonté et son plan parfaits. Ne doutez donc pas un seul instant que Dieu vous répondra. Faites-Lui confiance et remerciez-Le pour la réponse, même si vous ne la voyez pas immédiatement !



Le rôle de la prière n'est pas d'influencer Dieu, mais plutôt de changer la nature de celui qui prie.—Søren Kierkegaard (1813-1855), écrivain et philosophe danois.



Je prie parce que je ne peux pas m'en empêcher. Je prie parce que je suis démuné. Je prie parce que j'en ressens le besoin en permanence, que je sois éveillé ou endormi. Cela ne change pas Dieu, c'est moi qui suis changé.—C. S. Lewis (1898-1963), écrivain et théologien britannique.



Nous voyons souvent la prière comme une préparation au travail, ou comme un répit après le travail, alors que la prière est l'essentiel du travail.—Oswald Chambers (1874-1917), évangéliste et auteur écossais.



Avant de pouvoir prier : 'Seigneur, que ton règne vienne', nous devons être prêts à prier : 'Que mon règne s'en aille'.—Alan Redpath (1907-1989), évangéliste et auteur britannique. ■

LA FOI MAINTENANT ET À JAMAIS

MARIA FONTAINE

AU COURS DE NOTRE VIE, NOUS POURRIONS PASSER À CÔTÉ DE CERTAINES CHOSSES QUE DIEU ESSAIE DE NOUS ENSEIGNER SI NOUS NE CHERCHONS PAS SCIEMMENT SES INSTRUCTIONS. Certaines choses sont évidentes, mais d'autres ne le sont pas, et nous risquons de passer à côté de l'essentiel si nous ne L'interrogeons pas ou si nous n'ouvrons pas les yeux pour essayer de comprendre ce qu'Il essaie de nous montrer à travers les expériences que nous traversons.

Lorsque, après avoir pris le temps de prier au sujet de certaines choses, nous les confions à Dieu, Il peut nous guider et nous donner sa sagesse, qu'Il a promis de donner généreusement à ceux qui la Lui demandent avec foi (Jacques 1.5). Mais il est tout aussi important de prier

après coup en ce qui concerne le résultat, surtout lorsque les choses ne se sont pas passées comme nous l'espérons ou comme nous l'aurions voulu. Si nous prenons le temps d'y réfléchir et de prier, Il peut nous aider à tirer des leçons de chaque expérience.

Jésus agit dans notre vie et fait les choses d'une manière qui dépasse notre entendement. Nous devons constamment nous rappeler qu'Il sait tout mieux que nous, qu'Il fait toutes choses bien et que ses priorités sont souvent différentes et à beaucoup plus long terme que les nôtres.

Même avec toutes ses fantastiques promesses—telles que : « Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera » (Jean 15.16), « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7.7), et « Si vous avez de la foi, rien ne vous sera impossible » (Matthieu 17.20)—il faut nous rappeler que ce n'est pas nous qui avons une vue d'ensemble du passé, du présent, du futur, ni même du plan général pour l'éternité. En fin de compte, c'est la volonté de Dieu qui doit être accomplie. C'est Dieu qui a le contrôle et Il sait mieux que quiconque.

Il est réconfortant de savoir que tous les chrétiens de tous les temps ont dû apprendre à placer leur confiance en Dieu et en ses méthodes merveilleuses lorsque les choses ne se déroulaient pas comme ils l'avaient espéré. Souvenez-vous, le Seigneur veut être votre berger, votre conseiller (Psaume 23). Lorsque vous vous sentez seul, que vous avez besoin que quelqu'un vous comprenne, ou vous laisse pleurer sur son épaule, lorsque vous avez besoin d'un mot d'encouragement et de sympathie, Il est toujours là, prêt à vous soutenir.

Vous pouvez L'approcher et recevoir ses conseils, ses encouragements et sa paix. Lorsqu'Il parle, de sa « voix douce », à votre cœur (1 Rois 19.12 DBY) et à travers sa Parole écrite, vous Le comprendrez mieux et vous réaliserez plus que jamais à quel point Il est un ami proche et bienveillant.



Dieu veut avoir une relation personnelle avec chacun d'entre nous, et Il veut que ce soit la partie la plus profonde, la plus significative, la plus satisfaisante, la plus gratifiante et la plus naturelle de notre vie. Il veut ajouter une nouvelle dimension merveilleuse à notre vie et à tout ce que nous faisons—la dimension de sa présence pleine d'amour.—Julie Vasquez ■

LES HÉROS DE LA FOI :

PHILLIP LYNCH

ILS N'ÉTAIENT PAS PARFAITS

UNE CHOSE QUI SEMBLE PROPRE À LA BIBLE EST LE FAIT QUE LES “HÉROS DE LA FOI”—à l’exception de Jésus, bien sûr - étaient bien loin d’être des hommes et des femmes parfaits. Ils ont été dépeints, comme le dit l’adage, avec « toutes leurs imperfections ». J’aime l’histoire, et si vous lisez beaucoup d’histoires ou de littérature anciennes, vous vous habituez à ce que les héros soient portés aux nues.

Leurs défauts, s’ils en avaient, étaient apparemment passés sous silence. Mais ce n’est pas le cas des héros de la Bible. Personnellement, je pense que la Bible est beaucoup plus crédible parce qu’elle mentionne « toutes les imperfections ».

Je suis particulièrement encouragé par la lecture de l’histoire des disciples les plus proches de Jésus lorsqu’Il était sur terre. Commençons par Pierre qui, traditionnellement, était considéré comme étant le chef des apôtres. La nuit même où Jésus avait le plus besoin de lui lors de son jugement et de sa condamnation à mort, Pierre se distingua de façon défavorable en niant connaître Jésus. Et pas seulement une fois, mais trois fois. « Je le jure, et que Dieu me condamne si ce n’est pas vrai, je ne connais pas l’homme dont vous parlez » (Marc 14.71). Maudire et jurer... Ça n’a pas l’air « très catholique ».

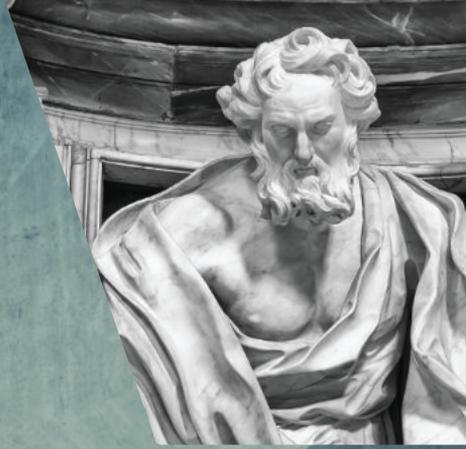
Jean se désigne lui-même dans son Évangile comme étant « le disciple que Jésus aimait » (Jean 21.20), mais Marc rapporte un incident qui ne

présente ni Jean ni son frère Jacques sous un jour très favorable :

« Alors Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s’approchèrent de Jésus et lui dirent : Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander. - Que désirez-vous que je fasse pour vous ? leur demanda-t-Il. Ils répondirent : Accorde-nous de siéger l’un à ta droite et l’autre à ta gauche lorsque tu seras dans la gloire » (Marc 10.35-37). Dans le récit que Matthieu donne de cet incident, il poursuit en disant : « En entendant cela, les dix autres s’indignèrent contre les deux frères » (Matthieu 20.20–24).

Ce n’était pas la première fois que les disciples se disputaient pour savoir qui serait en haut de l’échelle. « Ils arrivèrent à Capernaüm. Quand ils furent rentrés à la maison, Jésus leur demanda : De quoi avez-vous discuté en route ? Mais ils se taisaient car, durant le trajet, ils avaient discuté pour savoir lequel d’entre eux était le plus grand » (Marc 9.33–34).

Et puis il y avait Matthieu, le publicain. Les publicains étaient des collecteurs d’impôts et ils étaient universellement considérés comme





C'est dans la foi que tous ces hommes sont morts. Ils n'ont pas reçu les biens que Dieu avait promis, mais ils les ont vus et salués de loin. Ils ont ouvertement reconnu qu'ils étaient des étrangers et des exilés sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils recherchent une patrie. S'ils avaient pensé avec regret au pays qu'ils avaient quitté, ils auraient eu l'occasion d'y retourner. En réalité, ils désiraient une patrie meilleure, c'est-à-dire la patrie céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu ; en effet, Il leur a préparé une cité. —Hébreux 11.13-16 BFC

des voyous. Les Romains avaient mis en place le système des publicains dont la fonction était de lever des impôts auprès des populations conquises. Ils vendaient aux enchères les droits fiscaux d'une région au plus offrant, lequel s'engageait alors à remettre chaque année cette somme au trésor impérial.

En réalité, ces exploitants fiscaux étaient libres de collecter autant qu'ils voulaient et de garder le surplus pour eux. Ils pouvaient essentiellement décider, sur un coup de tête, du montant de l'impôt qu'ils souhaitaient percevoir. Il s'agissait d'un système impitoyable et totalement injuste qui enfonceait les pauvres encore davantage dans la pauvreté. Certains des plus grands noms de Rome, comme Brutus et Cassius, co-conspirateurs dans le complot visant à assassiner César, étaient apparemment propriétaires de telles entreprises - bien qu'ils les géraient par l'intermédiaire de tiers, car techniquement, les Romains n'étaient pas autorisés à s'engager dans un commerce aussi sordide. Matthieu était donc impliqué dans ce racket, probablement en tant que sous-traitant. Il semble même qu'il

ait eu une place de choix à l'une des portes de la ville, où il pouvait percevoir des droits sur toutes les marchandises qui entraient et sortaient. Pour les Juifs pieux, ses transactions financières avec des Gentils le rendaient même rituellement impur. Ce n'était pas un membre éminent de la société juive, loin s'en faut.

Qu'en est-il du reste des disciples ? André, Thaddée, Philippe et Nathanaël (alias Bartolomé) apparaissent à peine dans les quatre évangiles, mais nous savons qu'un autre - Simon - était autrefois membre du parti zélate de révolutionnaires violents qui s'étaient engagés à renverser les occupants romains et leurs dirigeants fantoches. Et bien sûr, ce qui fait la célébrité de Thomas est d'avoir douté de la résurrection de Jésus. Sans parler de Marie-Madeleine, de laquelle Jésus avait chassé sept démons (Luc 8.2) et



pourtant, c'est à elle qu'Il est apparu en premier après sa résurrection.

Et qu'en est-il du héros du livre des Actes des apôtres ? Paul était un pharisien converti qui, selon ses propres termes, avait auparavant « persécuté l'Église de Dieu au-delà de toute mesure et essayé de la détruire » (Galates 1.13).

Mais ces disciples, tous des gens ordinaires rendus extraordinaires par leur foi et leur loyauté envers Jésus, font partie de mes héros et de mes héroïnes. Ils sont pour moi une source d'inspiration, car malgré leurs faiblesses et leurs lacunes humaines, ils ont été fidèles à l'appel de Dieu et ont accompli des choses merveilleuses pour Dieu et pour leurs semblables. Et par la grâce de Dieu, nous pouvons nous aussi Lui être fidèles, ainsi qu'à son appel dans notre vie.

PHILLIP LYNCH EST UN AUTEUR NÉO-ZÉLANDAIS QUI VIT DANS LE CANADA ATLANTIQUE. ■

Oui, en tout temps, je remercierai l'Éternel et à jamais, mes lèvres le loueront. Venez proclamer avec moi que l'Éternel est grand ! Exaltons-le ensemble pour ce qu'il est !—*Psaume 34:2, 4*

UN COEUR JOYEUX

MARIE ALVERO

EN TANT QUE DISCIPLES DE JÉSUS, NOTRE PARAMÈTRE PAR DÉFAUT DEVRAIT ÊTRE LA GRATITUDE QUAND ON CONSIDÈRE QUE JÉSUS EST MORT POUR NOUS SAUVER et être épargnés d'être séparés de Dieu pour l'éternité. Cela devrait nous encourager et nous aider à juger sans importance tout ce qui n'est « pas terrible ». Mais j'ai tendance à réagir de façon bien moins reconnaissante face à la circulation routière, au désordre, au stress, au trop peu de ceci, ou au trop de cela. Vous voyez ce que je veux dire.

Pourtant, je sais que globalement, les détails du quotidien ont très peu d'importance, et je veux avoir de la joie au cœur. Permettez-moi de vous faire part de trois domaines sur lesquels je me suis concentrée pour être plus positive dans mes réactions et dans ma façon de voir les choses.

APPRÉCIER LES PETITES CHOSES.

J'apprends à remarquer les toutes petites choses qui m'apportent de la joie, et la liste est sans fin : le lever et le coucher du soleil, une bonne tasse de café, l'air frais du matin, le rire des enfants, les bras rassurants de mon mari, un bon livre, mon oreiller et ainsi de suite. J'ai découvert que garder à l'esprit une longue série de petites joies peut faire des merveilles pour absorber l'impact des choses plus difficiles qui surviennent dans la vie.

NE PAS SE FOCALISER SUR UN RÉSULTAT PARTICULIER.

C'est difficile ! Il m'est arrivé d'avoir des idées bien arrêtées quant aux résultats auxquels je m'attendais, mais je ne contrôlais pas tous les paramètres. Il m'est souvent difficile de dire « Quoi qu'il advienne, je serai reconnaissante », car qui voudrait être reconnaissant pour un diagnostic négatif ou une demande d'emploi rejetée ? Mais j'ai appris que ma gratitude n'est pas supposée se baser sur le résultat, mais plutôt sur le fait que Dieu est bon. Toujours. Même quand sa bonté dépasse mon entendement.

SE SOUVENIR DE LA BONTÉ DE DIEU.

Malgré tous mes soucis, toutes mes difficultés, et mes parcours compliqués, n'ai-je pas réussi à m'en sortir ? Aucune de ces difficultés n'a pu m'anéantir. Je ne me suis jamais trouvée dans un endroit où l'amour de Dieu ne pouvait m'atteindre. Comme le dit Paul : « la patience produit la résistance à l'épreuve et la résistance l'espérance » (Romains 5.4 BFC). Quand je prends le temps de me rappeler la bonté de Dieu, mon cœur déborde de cette vérité et mon regard peut à nouveau se remplir de gratitude.

MARIE ALVERO A ÉTÉ MISSIONNAIRE EN AFRIQUE ET AU MEXIQUE. ELLE VIT ACTUELLEMENT AVEC SA FAMILLE AUX ÉTATS-UNIS. ■

LA COMMUNION PAR L'ADORATION

MARIA FONTAINE

LORSQUE NOUS MÉDITONS SUR LA BONTÉ DE DIEU, elle nous enveloppe et imprègne nos pensées et nos attitudes. Lorsque nous avons des pensées et des paroles pleines de foi, nous sommes plus en harmonie avec Dieu, avec sa volonté et son dessein pour nous. Lorsque nous louons et adorons Dieu, nous nous rapprochons de Lui.

Être en communion avec Dieu nous aide à comprendre et à saisir le rôle qu'Il joue dans notre vie. L'adoration nous met sur sa longueur d'onde. La louange fortifie notre foi ; elle nous encourage à nous concentrer sur l'accomplissement des promesses de Dieu en réponse à nos prières plutôt que sur nos circonstances actuelles. La gratitude transforme les périodes difficiles en périodes victorieuses. La louange nous rappelle qu'avec Dieu tout est possible (Marc 10.27).

Plus vous louez Dieu et Lui exprimez votre amour, plus vous trouverez de raisons de Le louer. Plus vous adorez Dieu, plus vos paroles ou vos louanges seront naturelles. Nous pouvons louer notre Père céleste pour toutes les choses merveilleuses qu'Il a faites pour nous dans le passé et qu'Il fera pour nous à l'avenir. La Bible dit : « Que tout ce qui vit loue donc l'Éternel ! » (Psaume 150.6).

Jésus, sème en nous le désir de Te suivre et de développer notre relation avec Toi. Aide-nous à persévérer dans notre relation avec Toi. Apprends-nous à ne pas nous laisser absorber par notre travail et les occupations de la vie quotidienne au point de négliger la chose la plus importante : notre relation avec Toi.

Puissions-nous être toujours plus près de Toi. ■



PRIÈRE DU JOUR

UNE PRIÈRE DE COMMUNION

Seigneur, mon Dieu, mon compagnon inséparable, rien ne peut séparer mon sarment de ta vigne (Jean 15.5). Que je Te sente proche ou non, Tu es toujours avec moi. Merci de ne pas être un Dieu lointain. Tu es près de moi, en moi, Tu m'entoures et Tu me soutiens.

Fais que je sois continuellement conscient(e) de ta présence. C'est si merveilleux de savoir que je peux communiquer avec Toi - non seulement pour Te louer, ou pour Te demander des faveurs, ou pour entendre tes chuchotements dans mon cœur, mais aussi pour bavarder avec Toi comme avec un ami proche. Je peux Te poser des questions, exprimer mes sentiments, bref, je peux partager ma vie avec Toi.

Merci de ne pas être obligé(e) de trimer pour obtenir ton amour. Merci pour ce don gratuit. Merci de m'aimer quoi que je fasse, quoi que j'aie fait ou quoi que je fasse à l'avenir. Tu ne fondes pas ton amour pour moi sur des circonstances, des conditions ou des événements ; c'est Toi qui m'a aimé(e) en premier (1 Jean 4.19). ■



MON AMOUR POUR TOI

LA PRÉSENCE DE DIEU

Même si vous perdiez tous les biens matériels du monde entier mais que vous restiez accroché à votre foi, vous n'auriez finalement rien perdu. Si vous avez la foi, aucune hauteur insurmontable, aucune rivière infranchissable, aucun mur imprenable, ni aucun tsunami de dépression économique ne pourront vous faire sombrer ni vous séparer de Mon amour (Romains 8.35, 38–39).

La foi, c'est la monnaie du monde invisible. Son taux de change n'est pas soumis aux fluctuations économiques ni aux « corrections » boursières. La valeur intrinsèque de la foi est incommensurable. La foi peut changer vos circonstances, vos conditions et votre vision de la vie. Elle ne disparaît pas dans une récession, une pandémie, une catastrophe naturelle, un accident ou toute autre calamité. La foi peut vous relever et vous sortir de n'importe quelle crise, dette ou perte, même celles dont vous êtes responsable.

Vous pouvez fermement établir votre foi en Moi car Je ne vous laisserai jamais tomber. Même si vous êtes confrontés à des revers ou à des défis en apparence insurmontables, Je peux compenser toutes les pertes et même transformer en bien une défaite apparente. Je vous aime tellement que J'ai promis que vous recevrez tout ce que vous demandez, pourvu que ce soit conforme à ma volonté et à mon plan, si vous me le demandez avec foi.

Aimeriez-vous ressentir la paix intérieure et la stabilité que Je suis le seul à pouvoir donner ? Demandez et vous recevrez afin que rien ne manque à votre joie (Jean 16.24).